

Mahomet, « envoyé d'Allah » ou « Don Corleone » ?

écrit par David Belhassen | 22 novembre 2018



Lors de mes passages à Paris, il m'arrive de donner des lectures critiques de versets du Coran, et en particulier de proposer une analyse étymologique fouillée de certains termes coraniques dont l'origine est hébraïque.

Mes auditeurs, pour la plupart des personnes qui se réclament de la Foi chrétienne et des valeurs éthiques contenues dans le message de Jésus, ont souvent du mal à concevoir qu'un « messenger de Dieu tel que Mahomet » puisse être comparé à un « chef de bande organisé ».

Je n'ai alors pas d'autre choix que de leur citer – entre autres – le verset 102 de la sourate 4 que voici :

وَإِذَا كُنْتُمْ فِيهِمْ فَأَقَمْتَ لَهُمُ الصَّلَاةَ
فَلَا تُقِمُ طَائِفَةٌ مِنْهُمْ مَعَكَ وَلْيَأْخُذُوا
أَسْلِحَتَهُمْ فَإِذَا سَجَدُوا فَلَا يَكُونُوا مِنْ وِرَائِكُمْ
وَلِتَأْتِ طَائِفَةٌ أُخْرَى لَمْ يُصَلُّوا فَلَا يُمِصُّوا
مَعَكَ وَلْيَأْخُذُوا حِذْرَهُمْ وَأَسْلِحَتَهُمْ وَرَدَّ
الَّذِينَ كَفَرُوا لَوُؤُ تَغْفُلُونَ عَنْ أَسْلِحَتِكُمْ
وَأَمْتِعَتِكُمْ فَيَمِيلُونَ عَلَيْكُمْ مَيْلَةً وَاحِدَةً
وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ إِنْ كَانَ بِكُمْ مِنْ مَطَرٍ
أَوْ كُنْتُمْ مَرْضَى أَوْ تَضَعُوا أَسْلِحَتَكُمْ وَخُذُوا

حِذْرَكُمْ ۚ إِنَّ اللَّهَ أََعْدَدَ لِلْكَافِرِينَ عَذَابًا مُهِينًا

Traduction littérale:

« et lorsque tu étais parmi eux et que tu établissais pour eux la prière, alors que se lève une faction d'entre eux avec toi et qu'ils prennent leur armement, et lorsqu'ils se sont prosternés qu'ils soient derrière vous et que vienne une autre faction qui n'a pas prié et prie avec toi et qu'ils prennent leurs précautions et leur armement car ceux qui mécroient sont capables, si vous délaissez votre armement et votre arsenal, de fondre sur vous d'un coup ; or pas de blâme sur vous si suite à une intempérie ou si étant malades, vous déposez votre armement, mais prenez vos précautions ; certes allah a destiné aux mécréants un châtement avilissant. »

Voilà donc les préceptes qu'Allah a ordonnés à Muhammad. Quelle spiritualité ! Quelle grandeur d'âme ! Quel contrôle de soi ! C'est si vertueux que cela donne la chair de poule...

Ces injonctions si précises et prosaïques n'évoquent-elles pas celles d'un chef de malfrats ? On se croirait même dans une scène de *film noir* du genre « Le parrain » où, entouré de ses barbouzes, Don Corleone se recueille dans une église avant de donner l'ordre de massacrer les autres pontes de la mafia.

Et dire que c'est ce « Don Mahomet » qui est vénéré par plus d'un milliard de musulmans ?

Comment s'étonner ensuite de l'essence jihadiste de l'islam ?

